GRIVE À DOS OLIVE

Swainson's Thrush

Catharus ustulatus

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE: STABLE?
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Maxime Légaré-Vézina

En période de migration, le cri de la Grive à dos olive perce fréquemment le silence de la nuit. C'est que l'espèce est abondante chez nous: en été, sa cascade sonore ascendante constitue l'un des chants les plus typiques des peuplements de sapins et d'épinettes de l'Amérique du Nord. L'aire de nidification de cette grive embrasse les Forêts septentrionales et une partie de la Taïga, atteignant sa limite méridionale dans les Montagnes boisées du Nord-Ouest.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Grive à dos olive est commune dans l'ensemble du territoire visé par cet ouvrage, à l'exception des Basses-terres du Saint-Laurent où elle est rare et localisée. À l'échelle des domaines bioclimatiques, la probabilité d'observation de l'espèce est à peu près nulle dans l'Érablière à caryer cordiforme et très faible dans l'Érablière à tilleul. En revanche, elle est de 95% dans la Sapinière à bouleau blanc et la Pessière à mousses. C'est d'ailleurs dans l'est de ces deux domaines que ce turdidé a été détecté dans la plus grande proportion de points d'écoute et que son abondance relative culmine.

Bien que la Grive à dos olive ait été décrite par Smith (1993) comme un oiseau associé aux forêts matures, d'autres auteurs sont d'avis qu'elle atteint des densités comparables ou plus élevées dans les jeunes forêts (DesGranges, 1980; Hansen *et al.*, 1995). Les données de points d'écoute tendent à corroborer cette association, la fréquence d'observation de l'espèce étant la même dans les forêts coniférienne jeunes et matures. Par ailleurs, cette fréquence augmente de façon régulière avec l'élévation pour atteindre son maximum entre 800 et 1000 m. L'espèce est en effet nombreuse dans les massifs du lac Jacques-Cartier et du mont Valin, ainsi que dans l'arrière-pays nord-côtier.

SITUATION

Dans l'ensemble, la probabilité d'observation de la Grive à dos olive est restée stable depuis les travaux du premier atlas, quoiqu'une diminution non négligeable soit survenue dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13). Cette baisse n'est cependant pas perceptible sur les cartes, puisque la probabilité d'observer l'espèce y était déjà très faible à l'époque. Ce fléchissement pourrait s'expliquer en partie par le fait que plusieurs observations provenant de l'extrême sud-ouest du Québec n'ont pas été retenues pour figurer dans le présent atlas (contrairement à ce qui fut le cas pour le premier atlas). En effet, la Grive à dos olive étant un migrateur tardif, ce ne sont pas tous les individus qui ont complété leur périple au début de juin. Une mention fait cependant exception: en 2011, un individu a été vu transportant de la nourriture dans une forêt mixte des collines d'Oka. Cela laisse à penser que certains peuplements particuliers (naturels ou issus de plantations) pourraient héberger cette grive en dehors de son aire de nidification principale.

Dans la Forêt mixte boréale (RCO 12) et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14), la probabilité d'observation de l'espèce est demeurée stable d'un atlas à l'autre. Cependant, le BBS laisse supposer de légers reculs dans ces deux RCO entre 1990 et 2014. L'exploitation des ressources forestières pourrait être en cause: après une coupe, il faut compter une bonne vingtaine d'années avant que la Grive à dos olive ne réapparaisse. On estime également que les travaux sylvicoles éliminant la végétation des sous-bois nuisent au succès de reproduction de l'espèce, tout comme la fragmentation de son habitat (Mack et Yong, 2000). Qui plus est, cette grive fait partie des migrateurs néotropicaux susceptibles d'être affectés par le déboisement des forêts tropicales matures, dans lesquelles elle hiverne principalement (Petit *et al.*, 1995).

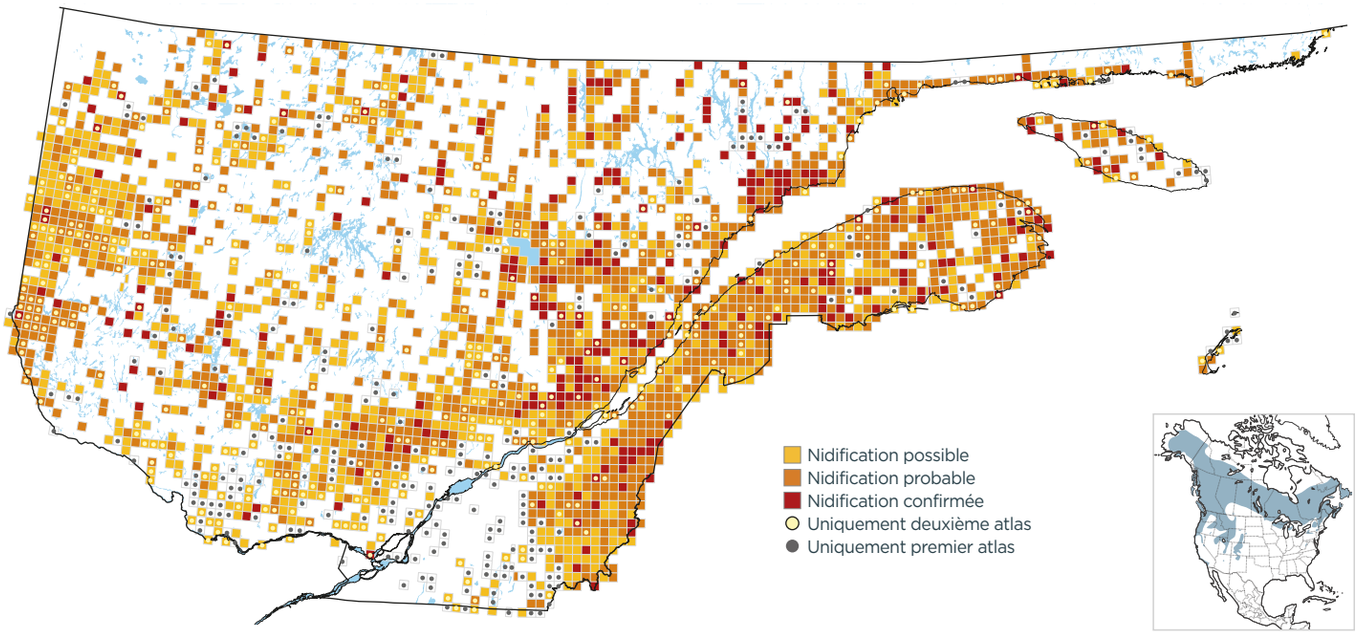
Samuel Denault

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	749	944
NIDIFICATION PROBABLE	295	1183
NIDIFICATION CONFIRMÉE	292	284
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1336**	**2411**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**54,3%**	**59,8%**

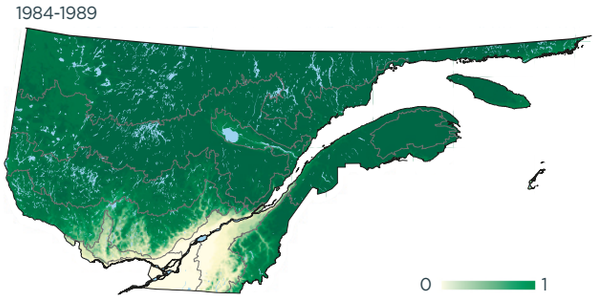
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	10066
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-1092

INDICES DE NIDIFICATION

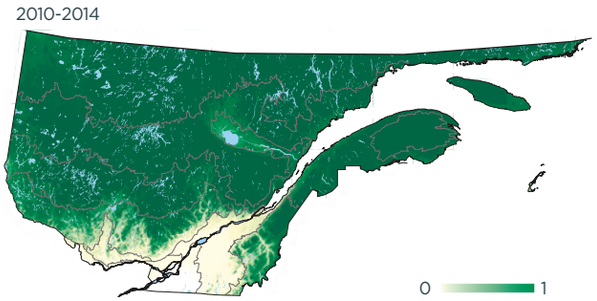


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

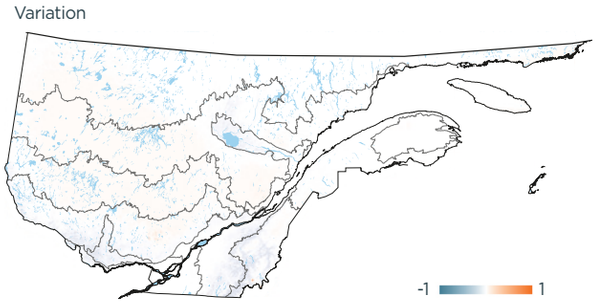
1984-1989



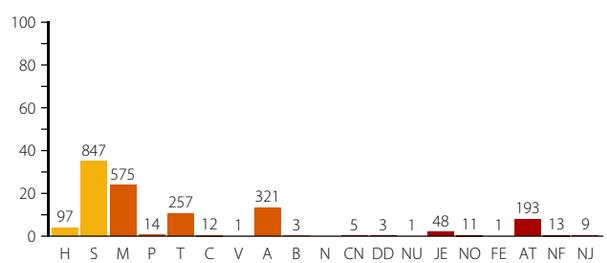
2010-2014



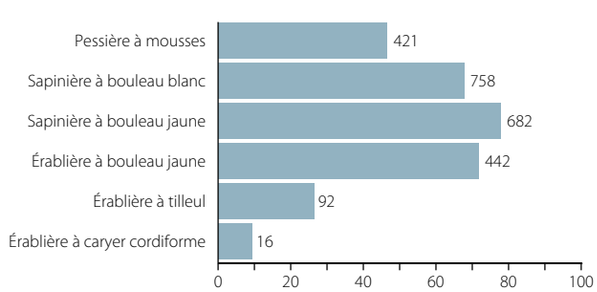
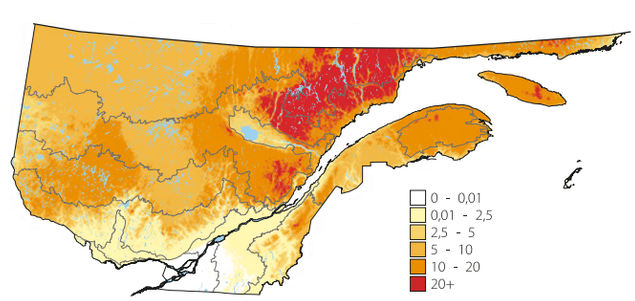
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)